

comprend tout de suite en quoi peut consister un « Salon des Poètes » : des vers seront dits et commentés — par des artistes et par des poètes.

Cette innovation heureuse était, en quelque manière, inscrite d'avance dans le programme du Quatrième Salon. Dès le principe, il s'était proposé d'être comme une synthèse périodique de l'art vivant. Nous le voyons, d'année en année, par un développement ininterrompu et logique, achever de tenir toutes ses promesses.

Trois séances (on sait que le Salon d'Automne ne restera pas ouvert, cette année, plus de trois semaines durant). La première sera consacrée aux Initiateurs de la poésie vivante, la seconde aux Aînés, la troisième aux Jeunes.

Chaque séance comportera donc une conférence brève et la récitation d'un certain nombre de poèmes.

M. Charles Morice fera la conférence de la première séance, où des vers seront dits de Baudelaire, Banville, Leconte de Lisle, Verlaine, Mallarmé, Corbière, Rimbaud.

M. Edmond Pilon fera la conférence de la seconde séance, où des vers seront dits de Jules Laforgue, Jean Moréas, Gustave Kahn, Maurice Maeterlinck, Henri de Régnier, Francis Vielé-Griffin, Emile Verhaeren, Charles Morice, Albert Mockel.

M. Gustave Kahn fera la conférence de la troisième séance, où seront dits des vers de jeunes poètes, vers publiés seulement et récemment dans les revues littéraires et désignés par les directeurs de ces revues.

M. Léon Dierx a accepté la présidence du Comité littéraire du Salon d'Automne ; ce Comité est composé de M. Anatole France, M<sup>me</sup> de Noailles, MM. Gustave Kahn, Charles Morice, Adrien Mithouard, Charles-Louis Philippe.

Les détails du programme de chaque séance seront donnés ultérieurement.

### §

**Lenau à Stuttgart et à Munich.** — Le Club littéraire de Stuttgart fit dernièrement apposer à la maison Hartmann, Rheinbeck, Friedrichstrasse, une plaque commémorative des séjours, nombreux et heureux, de Nicolas Lenau dans cette ville entre 1832 et 1844. A cette occasion, on a remarqué que rien ne rappelait les passages du poète à Munich ; il s'y arrêta souvent entre Vienne et Stuttgart : on sait qu'il descendit à l'Hôtel du Raisin Noir (aujourd'hui magasin Landauer, Kaufinger strasse) ; au n<sup>o</sup> 15 de la Brienerstrasse, actuel Palais de la Nonciature, il revit une amie de Stuttgart ; et il passa dans une hôtellerie de la Dienerstrasse (aujourd'hui Hôtel d'Angleterre) l'horrible nuit qui suivit ses adieux à Sophie de Lœwenthal.

### §

**A ceux qui ont des documents sur Bizet.** — Notre collaborateur Henry Gauthier-Villars, qui prépare une étude sur Bizet et son œuvre, serait très reconnaissant aux lecteurs du *Mercure de France* qui lui indiqueraient

des lettres inédites de l'auteur de *Carmen* ou des documents peu connus relatifs à ce compositeur.

## §

**Appel aux possesseurs de lettres de Bossuet (communiqué).** — L'Académie française a voté une subvention en faveur de l'édition de la *Correspondance de Bossuet*. Elle a voulu encourager et prendre officiellement sous son patronage une œuvre considérable, qui doit, mieux qu'un monument de bronze ou de marbre, si parfait qu'il soit, servir à la gloire du grand évêque de Meaux, et qui, en même temps, est indispensable à l'histoire de sa vie.

Cette édition sera pour la Correspondance de Bossuet ce qu'est pour ses Sermons le travail du savant abbé Lebarq. Elle rétablira dans leur intégrité les lettres déjà connues, mais publiées, pour la plupart, selon des procédés défectueux. Elle en contiendra un grand nombre d'autres, et de plus elle donnera les lettres adressées à Bossuet. Le tout sera revu sur les autographes ou du moins sur les copies les plus autorisées, classé dans l'ordre chronologique et accompagné de notes historiques destinées à donner la pleine intelligence du texte.

Pour assurer à cette œuvre la plus grande perfection possible, les éditeurs comptent sur le bienveillant concours du public instruit, en France et à l'étranger. Ils font appel à toutes les personnes possédant des lettres de Bossuet ou de ses correspondants et les prient de leur en donner communication; de même ils seront reconnaissants à celles qui leur signaleront, dans les dépôts publics ou dans les collections particulières, quelque pièce de ce genre. Bien entendu, ils indiqueront soigneusement la provenance des documents qui seront ainsi venus à leur connaissance.

Prière d'adresser les renseignements de cette nature à M. Ch. Urbain, 41, rue de Chaillot, Paris-XVI<sup>e</sup>, ou à M. E. Levesque, 18, rue Cassini, Paris-XIV<sup>e</sup>.

## §

### Le Sottisier universel :

L'aérostat descendit rapidement à la suite de la dilatation du gaz. — *La Liberté*, 20 août.

Swift : *Robinson Crusoé*. — « Les meilleurs auteurs classiques. »

Je ne pouvais monter sur le pont, le soir, sans la surprendre en tête à tête avec tous les officiers du bord. — *La Dernière Heure*, 13 août.

... les dames aux balcons, tout heureuses de cacher leur rougeur subite derrière un face à main. — *Le Nouveau Précurseur d'Anvers*, 22 juillet.

M. Martin avait plusieurs fractures sur tout le corps. M<sup>me</sup> Martin avait, en outre, deux côtes enfoncées. — *Le Journal*, 27 juillet.

Dépêche de Copenhague : Télégraphiez si corps retrouvé en malle est reconnu comme M<sup>me</sup> Emma Levin.

Réponse du Commissaire de Marseille : Probablement Emma Levin.